

SESSION DE 2008

**CA/PLP**

**CONCOURS EXTERNE ET CAFEP  
TROISIÈME CONCOURS**

Section : LANGUES VIVANTES-LETTRES

ANGLAIS-LETTRES

VERSION OU THÈME ET COMPOSITION EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Durée : 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB :** *Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.*

**Tournez la page S.V.P.**

## THEME

Le dressing-room de Xénia faisait partie de son appartement privé, au premier étage du palais. Il se composait d'une vaste chambre, d'un boudoir et d'un petit bureau.

C'est dans ce petit bureau que se tenaient Xénia et Olga. L'une peinait à rassembler les différents comptes du domaine, l'autre tentait de lui venir en aide. C'était la première fois que Xénia faisait appel aux talents d'organisatrice de sa belle-sœur et elle s'en félicitait : Olga triait, classait, jetait, avec un savoir-faire précis, fondé sur de réelles connaissances.

Dehors, la pluie continuait de tomber, si dense qu'on se serait cru à la tombée de la nuit. Xénia alluma la lampe, vérifia la chaleur du poêle en faïence. Le silence qui régnait alentour l'apaisait. Ses enfants achevaient leur sieste, Daphné et Tatiana s'amusait à se déguiser. Parfois le rire clair et bref de l'une brisait le silence. Maya et Nathalie s'étaient retirées chacune dans sa chambre. Depuis leur arrivée, elles ne se montraient guère qu'aux repas, soucieuses d'éviter aux autres le poids de leur chagrin.

- Terminé, annonça Olga en refermant le cahier des comptes.

Ce travail en commun, tout à coup, les rapprochait. Mise en confiance, Xénia entreprit d'avouer à sa belle-sœur ses craintes concernant le sort de ses enfants, leur survie dans un pays dévasté par la guerre. Elle évoqua l'appartement de sa mère à Londres ; son désir d'y envoyer ses enfants.

- Et comment comptes-tu t'y prendre ? dit Olga.

- Plusieurs gouvernantes anglaises que nous connaissons vont bientôt s'embarquer. Je pourrais leur confier mes enfants.

Tout en prononçant ces mots, cette séparation lui apparut soudain dans sa brutale réalité. Y songer était une chose, l'énoncer en était une autre.

- Non, le mieux serait que je parte avec eux, que je les amène chez ma mère et que je revienne chercher Micha.

Olga ne tentait même plus de dissimuler son agacement.

- Tu parles, tu penses comme si nous n'étions pas en guerre ! À t'entendre, on croirait qu'il ne s'agit que d'une croisière !

Xénia suivait sa pensée sans s'apercevoir du changement d'humeur de sa belle-sœur.

- Nous devrions tous partir en emportant tout ce que nous pouvons... Si Micha était là, c'est ce que je lui demanderais.

Elle quitta le fauteuil et se planta devant la fenêtre, le front collé à la vitre. Il pleuvait moins et on distinguait à nouveau les terrasses, l'escalier. La mer avait une couleur de plomb, semblable à celle du ciel.

Anne Wiazemsky, *Aux quatre coins du monde*, Gallimard, 2001

## COMPOSITION EN LANGUE ANGLAISE

Many press articles and television news items have raised the issue that Great Britain is turning into an Orwellian or surveillance society. Do you think that this comparison is justified ?